

NECTART #14

Publication des éditions de l'Attribut
10, rue des Frênes – 31400 Toulouse
Tél. : 07 84 23 12 89
redaction@nectart-revue.fr
www.editions-attribut.com
fb/nectart.revue

Rédaction

Éditeur et directeur de la rédaction :
Éric Fourreau

Comité éditorial : Christophe Blandin-
Estournet, Pascale Bonniel Chalié,
Marie-Christine Bordeaux, Jean-Gabriel
Carasso, Nicolas Cardou, Philippe
Chantepie, Alban Cogrel, Patricia Coler,
Gentiane Guillot, Philippe Henry, Frédéric
Hocquard, Camille Jutant, Delphine
Martincourt, Philippe Mourrat, Emmanu-
el Négrier, Mathilde Rimaud, Serge
Saada, Philippe Teillet, Olivier Thuillas,
Emmanuel Wallon

Auteurs : voir la présentation p. 12 à 15

Réalisation, fabrication

Conception graphique et mise en page :
Guy de Guglielmi – www.vangou.fr
Relecture : Marie-Laurence Sarret
Impression : Présence Graphique,
à Monts (37)

Communication, site Internet

*Chargé de développement et de commu-
nication :* Jean-François Manneville –
communication@editions-attribut.fr
Conception et réalisation du site :
Pierre Mouillard/L'Atelier des médias
Webmaster : Paul Doumenc

Distribution et diffusion en librairie

Pollen/Dif'Pop' – Les Lilas
Tél. : 01 43 62 08 07 (réservé
aux librairies)

Distribution et diffusion en kiosque

MLP – <https://www.mlp.fr>

Diffusion sur Internet

Cairn.info – <https://www.cairn.info>

Développement commercial et publicité

Jean-François Manneville –
07 84 23 12 89

Abonnement

editions-attribut.com/abonnements
abonnement@nectart-revue.fr
Tél. : 07 84 23 12 89

Dépôt légal : janvier 2022
ISSN : 2429-2877

ÉRIC FOURREAU

LIA RODRIGUES, BOLLORÉ, *la culture* et *l'esprit du CNR*

À l'automne 2021, la chorégraphe Lia Rodrigues a présenté son magnifique spectacle *Encantado* au Théâtre national de Chaillot dans le cadre du Festival d'Automne, après avoir fini de le créer à la Méca de Bordeaux, à l'invitation de l'OARA et de huit scènes nationales de Nouvelle-Aquitaine réunis pour mutualiser leurs moyens et rendre possible cette courte résidence et la présentation du spectacle en avant-première. L'artiste brésilienne n'est pas soutenue chez elle par le gouvernement de Bolsonaro, qui exècre tout ce qu'elle met en pratique dans ses créations et son action sociale au Centre d'art et à l'École libre de danse qu'elle a fondés dans la favela de la Maré, à Rio de Janeiro¹. C'est tout le contraire en France où elle trouve, depuis ses débuts professionnels, des conditions confortables pour la création et la diffusion de ses spectacles. Rien que de très banal : depuis la décentralisation culturelle, au mitant du xx^e siècle, la France, berceau de la création artistique, met des infrastructures adaptées et des moyens professionnels à disposition de ses artistes et de ceux qui, venus de contrées

« Ce bel édifice d'une société qui accepte l'idée de donner les moyens aux artistes de créer et aux personnes de s'exprimer librement demeure fragile. »

moins propices, viennent y trouver refuge et épanouissement. Souvent critiqué – y compris dans ces colonnes – pour son caractère descendant et parfois excluant envers quiconque ne se sent pas appartenir à la « famille », le modèle culturel français (et désormais européen, à l'exception des démocraties illibérales) reste le plus sûr garant de la liberté de création et d'expression pour les artistes, qu'ils soient reconnus ou encore dans l'ombre.

Il n'est pas inutile de le rappeler, tant ce bel édifice d'une société qui accepte l'idée de donner les moyens aux artistes de créer et aux personnes de s'exprimer librement demeure fragile. Car c'est une tout autre petite musique que l'on entend depuis une quarantaine d'années, d'abord propagée par l'extrême droite de la famille Le Pen, père et fille, puis assumée en 2008 par le président d'une droite dite classique (souvenons-nous, entre autres, de l'épisode de *La Princesse de Clèves* et de la stigmatisation des mondes intellectuel et culturel), pleinement revendiquée enfin pendant cette campagne présidentielle par les nombreux candidats qui ont fait d'un mot-étendard leur combat principal : le *wokisme*. L'urgence n'est pas à la mobilisation face au dérèglement climatique et à l'affaiblissement de la biodiversité, à la reconstitution d'un service public de santé efficace pour réguler la crise sanitaire, à la lutte contre la paupérisation toujours plus grande d'une partie de la population, et encore moins contre l'évasion fiscale de nos grandes fortunes. Non, l'urgence, pour eux, c'est bel et bien de combattre celles et ceux qui osent revendiquer une liberté d'identité genrée, lutter contre les discriminations raciales, combattre le sexisme, lancer de précieuses alertes contre un modèle économique destructeur de la planète ou encore l'écart de plus en plus abyssal entre le 1 % de grandes fortunes mondiales et le reste de la population.

Et dans cette croisade contre le *wokisme*, Vincent Bolloré s'avère le premier de cor-dée, de par son idéologie néolibérale et traditionaliste assumée et grâce à son puissant empire médiatique et financier. Après son entreprise de « foxnewsisation » de CNews et de nettoyage journalistique à Canal+ et Europe 1, au *Journal du dimanche* et à *Paris-Match*², le deuxième étage de la fusée a donc consisté à placer une marionnette dans la course à l'Élysée dans le but de contaminer largement le débat médiatique avec des idées d'extrême droite tournant autour du « grand remplacement ». Opération jusqu'à parfaitement réussie. Et ne perdons pas de vue qu'ailleurs, des marionnettes maî-



© Sammi Landweer

La place du corps, du genre, des minorités ethniques, des laissés-pour-compte... : des thématiques au cœur de l'œuvre de Lia Rodrigues, accueillie et diffusée en France depuis deux décennies.

trisant à merveille l'outil cathodique (Berlusconi, Orban, Trump, Bolsonaro...) sont parvenues au sommet.

Cette entreprise idéologique vise à mettre un terme au long cycle né des préceptes du Conseil national de la Résistance, basé sur les idées de justice sociale, de respect de l'autre et des minorités, de redistribution des richesses et de liberté d'expression. Le modèle culturel français, comme d'ailleurs son service public audiovisuel d'une richesse remarquable (Radio France est logiquement dans le viseur de l'extrême droite), enviés de par le monde, incarnent ces préceptes à la perfection. Et celles et ceux qui luttent contre les discriminations en sont les dignes représentants.

Ce sont bien deux modèles de société que la France de 2022 voit s'opposer. Une France dans laquelle on espère que l'esprit du CNR résistera à celui, résurgent, de Vichy.

Notes

1. Nous vous invitons à lire l'ouvrage très documenté *La Passion des possibles. Lia Rodrigues, 30 ans de compagnie*, publié en 2021 aux éditions de l'Attribut sous la direction d'Isabelle Launay et Silvia Soter.
2. Lire l'édito du précédent numéro de NECTART, « Au secours, Fox News arrive en France ! »